

Réponse à la Lettre à la rédaction « Tisane magique ou bouillon de onze heures ? »

J-F Pays

Reçu le 15 mars 2019 ; accepté le 16 mars 2019
© Société de pathologie exotique et Lavoisier SAS 2019

Il n'est jamais trop tard pour bien faire et on ne peut que se féliciter de la prise de position de l'Académie de médecine sur un sujet sur lequel le Bulletin de la SPE attirait l'attention dès 2010 et récidivait en 2018 dans un éditorial exposant les résultats d'une expérience ayant induit très rapidement et très facilement chez des souris humanisées une résistance croisée de haut niveau quinine-artémisinine par l'utilisation d'artésunate en monothérapie à des doses infra thérapeutiques de l'ordre de celles utilisées dans le traitement du paludisme par des tisanes d'*Artemisia annua*. Bien qu'annoncé dans la chapeau du communiqué de l'Académie de médecine, il n'est rien dit dans ce communiqué sur *Artemisia afra*, une autre espèce d'armoïse qui ne contient pas d'artémisinine et dont l'utilisation en tisane contre le paludisme

pose donc un problème différent, mais qui risque de devenir tout aussi important que celui lié à l'utilisation d'*Artemisia annua*. Les recommandations de ne pas utiliser l'artésunate par voie orale et l'artémisinine en tisane sont des vœux pieux. Ce jour, 6 mars 2019, plus de cent sites vendent de l'artémisinine sous toutes ses formes, dont une bonne trentaine de produits uniquement sur Amazon. Il en va de même pour les graines d'*Artemisia annua*. Pourquoi ne pas considérer que l'encouragement à utiliser l'artémisinine en monothérapie orale et la tisane d'artémisinine en prévention et traitement du paludisme – et même dans toute autre indication en zone d'endémie comme celles de la bilharziose, du cancer et maintenant de la maladie de Lyme – relève de la mise en danger de la vie d'autrui ?

Answer to the Letter to the Editor “Magic Herbal Tea or Deadly Poison?”

It is never too late to do the right thing and we can only welcome the position taken by the Académie de médecine on a topic highlighted by the SPE Bulletin as soon as 2010 and once again in 2018 in its editorial setting out the findings of an experiment that induced very rapidly and very easily a high-level cross resistance to quinine-artemisinin on humanized mice with artesunate monotherapy at subtherapeutic doses, similar to those used to treat malaria with Artemisia annua herbal tea. Although it was announced in the chapeau of the Académie de médecine's communiqué, nothing is said about Artemisia afra, another Artemisia species that does not contain any artemisinin, which poses ano-

ther kind of problem when used as herbal tea against malaria and could become just as problematic as Artemisia annua. Recommendations not to use artesunate orally and artemisinin as herbal tea are mere wishful thinking. To date, the 6th of March 2019, more than one hundred web sites are selling artemisinin in all its forms, including more than thirty products offered by Amazon. The same applies to Artemisia annua seeds. We should consider the incentive to use artemisinin orally as monotherapy and artemisinin as herbal tea for malaria prevention and treatment – same as any other prescription in endemic area as schistosomiasis, cancers...and now Lyme disease – as causing danger to life.

J-F Pays (✉)
Co-rédacteur du Bulletin de la Société de pathologie exotique,
Hôpital Pitié-Salpêtrière, 47-83 bld de l'Hôpital,
75651 Paris cedex 13, France
e-mail : jeanfrancoispays@gmail.com